

Québec, capitale de la neige

Jean Lapointe

Volume 12, numéro 1, mars 1993

Québec, capitale et région touristiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1078199ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1078199ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lapointe, J. (1993). Québec, capitale de la neige. *Téoros*, 12(1), 26–29.
<https://doi.org/10.7202/1078199ar>

Québec, capitale de la neige

Jean Lapointe*



«Le Vieux-Québec sous la neige... charme et plaisir.»

Proclamée joyau du patrimoine mondial, Québec est reconnue avant tout pour la valeur exceptionnelle de ses attraits culturels et pour son site unique en bordure du Saint-Laurent. Le paysage de Québec, souvent présenté dans son décor estival, offre, pendant la période hivernale, des images et un potentiel d'exploitation touristiques dont certaines activités relèvent de l'exotisme.

En effet, à chaque hiver, une abondante couche de neige recouvre Québec et sa région qui se donnent alors des airs de fête. Les places publiques, le quartier historique et les artères commerciales se parent de sapins aux mille lumières. Le parc des champs de bataille nationaux, la Place d'Youville, la rivière Saint-Charles ainsi que la terrasse Dufferin deviennent de vastes zones récréatives où les loisirs familiaux sont à l'honneur. Le temps du Carnaval avec le palais du Bonhomme et la place de la Famille ne font qu'ajouter à la féerie déjà existante. L'ensemble de la région offre aux adeptes du sport et aux visiteurs des équipements et des activités de plein air qui surprennent autant

par leur originalité que par leur proximité du centre-ville.

En effet, à moins de quarante minutes de la colline parlementaire, il est possible de faire du ski alpin et de randonnée dans de grandes stations touristiques ou de s'évader dans la nature en raquette ou en motoneige. La publicité du centre de ski Le Relais «à quelques centimètres de Québec» est très significative à cet égard. Le parc du Mont Sainte-Anne, reconnu internationalement, se situe à trente minutes de Québec. Les grandes stations touristiques les plus éloignées des rives Nord et Sud se trouvent à moins d'une heure des ponts de Québec ou Pierre-Laporte.

Cette offre unique d'un produit hivernal garanti et de longue durée s'explique par un climat particulier qui règne dans la vieille capitale et ses environs. En effet, notre hiver s'échelonne en moyenne du 15 novembre au 5 avril et on y enregistre des précipitations records dans la province de Québec. À l'aéroport de Sainte-Foy, il tombe plus de 340 cm de neige, soit 88 cm de plus qu'à Sherbrooke et 108 cm de plus qu'à Montréal. La station météorologique de Saint-Philémon, dans les Appalaches, enregistre depuis 1982 des précipitations nivales moyennes de 470

cm. La réserve des Laurentides qui voisine la banlieue de Québec enregistre, quant à elle, des chutes de neige estimées à 530 cm.

Ces conditions climatiques exceptionnelles, associées au paysage particulier de Québec, ont favorisé au cours des années l'éclosion d'activités hivernales de plein air d'une telle ampleur que Québec et sa région ont mérité le titre de «Capitale de la neige».

La région de Québec

La région de Québec s'étend sur les deux rives du fleuve Saint-Laurent. Elle est constituée de la région métropolitaine et d'une zone périphérique couvrant un rayon de 50 km autour du kilomètre zéro situé sur la colline parlementaire. L'appellation *grande région de Québec* est de plus en plus courante et couvre l'ensemble du territoire à plus ou moins une heure de route du centre-ville ou des ponts. Cette zone naturelle englobe en grande partie les territoires des régions touristiques de Québec, de Chaudière-Appalaches et de Charlevoix.

Un paysage de plaines et de monts

La région de Québec est le point de rencontre de trois grandes zones naturelles soit les Laurentides, la plaine du Saint-Laurent et les Appalaches.

Sur la rive Nord, les premières collines des Laurentides situées à moins de quinze kilomètres du centre-ville surplombent les banlieues. En direction nord, le mont Sainte-Anne et le Cap Tourmente qui se jette dans le Saint-Laurent limitent très nettement la plaine. La portion des Laurentides vis-à-vis Québec est une immense zone boisée, riche en conifères et bien équipée en rivières et en lacs. Ce vaste territoire récréo-touristique est occupé en grande partie par les réserves fauniques des Laurentides et de Portneuf, du parc provincial de la Jacques-Cartier, du parc régional du Mont Sainte-Anne ainsi que par les terres qui sont des propriétés du Petit Séminaire de Québec.

La plaine du Saint-Laurent, très large et basse dans la région de Montréal, s'élève et

* Monsieur Jean Lapointe est directeur de l'École de tourisme et d'hôtellerie du Collège Mérici à Québec.

se découpe, à Québec, en plusieurs plates-formes d'environ 100 mètres d'altitude de chaque côté du fleuve Saint-Laurent. C'est ainsi que les gradins des banlieues Nord, la Côte de Beauport, l'Île d'Orléans, les hauteurs de Québec et la plate-forme de la rive Sud plus développée surplombent le fleuve Saint-Laurent. La partie basse de Québec est occupée par la rivière Saint-Charles et les basses terres des côtes de Beauport et de Beauport.

Sur la rive Sud, le relief des Appalaches se profile au loin et n'est visible de Québec que par temps clair en raison de l'étendue de la plaine. Les rivières Etchemin et Chaudières traversent un vaste paysage agricole qui contraste avec la zone des Appalaches qui renferme les sommets skiables les plus élevés du Québec (Massif du Sud - 915 m et Grande Coulée - 853 m). Cet ensemble plutôt vallonné, est reconnu pour ses traditionnelles érablières.

Un climat particulier

Généralement, les visiteurs en direction de Québec constatent avec étonnement l'augmentation progressive et marquée de la couche neigeuse qui recouvre notre région. Tôt à l'automne ou tard au printemps, les Montréalais qui empruntent les autoroutes 20 ou 40 observent la présence de neige au sol qui semble persister dans la région de Québec. Selon les données climatiques compilées entre 1951 et 1980 par Environnement Canada, Québec reçoit en moyenne annuellement 343 cm de neige et la durée moyenne de l'hiver y est de 141 jours, soit 19 jours de plus que la métropole.

Les activités hivernales en ville

Le Carnaval de Québec

L'activité hivernale la plus connue est sans contredit le Carnaval de Québec qui, au cours des années, a permis à la population et aux visiteurs d'approprier l'hiver et de profiter de ses plaisirs. S'inspirant de la tradition des nombreux clubs de raquetteurs et de la popularité grandissante du ski alpin, le Carnaval de Québec est devenu un événement touristique majeur qui propose plus d'une centaine d'activités dont les deux grandes parades en soirée de la basse-ville et de la haute-ville.

Sous le thème *La chaleur de l'hiver*, la 39^e édition du Carnaval a eu lieu du 4 au 14 février 1993. La grande nouveauté de cette

TABEAU 1
L'hiver au Québec

	Début	Fin	Durée	Précipitations
Forêt Montmorency	05/11	15/04	170 jrs	530 cm
Québec	15/11	05/04	141 jrs	343 cm
Sherbrooke	17/11	28/03	130 jrs	255 cm
Montréal	21/11	25/03	122 jrs	235 cm

année concerne le Palais du Bonhomme, construit entièrement de glace. Le site a accueilli le nouveau concours international de sculpture sur glace. D'autres artistes ont exécuté dans la neige des oeuvres monumentales en démonstration à la Place de la Famille. Depuis quelques années, la majorité des activités extérieures se déroulent face au Parlement de Québec, à l'entrée est de Plaines d'Abraham et dans le Vieux-Québec.

Le Vieux-Québec sous la neige... charme et plaisir

En décembre dernier a eu lieu le lancement d'un événement hivernal prometteur intitulé: «Le Vieux-Québec sous la neige... charme et plaisir». Cette activité, initiée par le Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec, vise à mettre en valeur la culture, les loisirs d'hiver et la féerie du Vieux-Québec pendant la période des fêtes. Les musées et centres d'interprétation, la Ville de Québec ainsi que certains partenaires privés participent au nouvel événement. Les principales attractions mises de l'avant ont été la crèche grandeur nature et l'immense sapin illuminé de la Place d'Armes, la glissade de la terrasse Dufferin, la patinoire de Place d'Youville, le rallye dans un jardin d'hiver, ainsi que l'exposition de crèches de Noël. Cet événement, qui se veut annuel, s'est déroulé cette année du 15 décembre au 10 janvier.

Le patinage

La Ville de Québec a aménagé sur son territoire trente-cinq surfaces glacées dont trois méritent une attention particulière. Ce sont les patinoires de la terrasse Dufferin, de la Place d'Youville et de la rivière Saint-Charles.

Lors du réaménagement de la Place d'Youville en 1987, l'architecte paysagiste Georges Houplain a prévu un espace public qui, dès les premiers jours de froid, deviendrait une patinoire de glace artificielle. La surface glacée dépasse de 65 mètres carrés la superficie de la célèbre patinoire extérieure du Rockefeller Center à New York.

En janvier, la rivière Saint-Charles se transforme en patinoire sur une distance de 1,7 km et traverse les quartiers populaires de Québec. Cette année, elle a ouvert du 8 janvier à la fin de février. La candidature de Québec pour les Jeux de 2002 aurait motivé l'annonce de la réouverture de cette patinoire qui était fermée depuis quelques années en raison de restrictions budgétaires.

La patinoire de glace naturelle de la terrasse Dufferin, jadis très fréquentée par les personnalités qui logeaient au Château Frontenac, a été réouverte également dans le cadre des fêtes du Centenaire de cet hôtel de prestige.

Pour les plus frileux ou lors de mauvais temps, le centre commercial les Galeries de la Capitale a aménagé dans son parc d'amusement une vaste patinoire de glace artificielle ouverte au public sept jours par semaine. Les soirées avec grand orchestre attirent des centaines de patineurs d'âge mûr.

Enfin, la municipalité de Sainte-Foy, en banlieue de Québec, possède un anneau de glace artificielle de 400 m qui sert aux compétitions nationales et à l'entraînement des patineurs de vitesse. Ouverte de la mi-octobre à la fin mars, elle accueille en soirée et durant les fins de semaine le grand public qui apprécie le fini de la surface glacée.

Les glissades

Depuis toujours, les Plaines d'Abraham ont permis à des milliers d'enfants et souvent aux plus âgés de glisser sur les nombreuses pentes qui parsèment le célèbre parc des champs de bataille. Cette belle tradition a été renforcée par le Carnaval de Québec qui, dans les activités de la Place de la Famille, installe une grande glissade surnommée *use-culotte*.

À l'occasion du centenaire du Château Frontenac, la Ville de Québec, conjointement avec le Service canadien des parcs, ont fait renaître une autre vieille tradition en inaugurant au début de janvier, l'ancienne glissade réaménagée de la terrasse Dufferin. Cet

équipement de bois et d'acier qui remonte au début du siècle avait été fermé en 1981. La glissade permet à trois *traînes sauvages* de dévaler simultanément dans le panorama grandiose entourant la terrasse.

Le ski de randonnée

Le territoire de la Communauté urbaine compte huit centres de ski de randonnée qui totalisent 332 km de pistes. Il est également possible de faire de la raquette dans la majorité des sites. Le centre de ski de fond de Charlesbourg offre à lui seul un réseau de 194 km de pistes à moins de dix minutes du centre-ville. En soirée, il est possible de skier sur les Plaines d'Abraham et le long de la rivière Montmorency dans le camping municipal de Beauport.

En plein coeur de la cité de Champlain, le Parc historique des champs de bataille, communément appelé les Plaines d'Abraham, offre gratuitement quatre pistes familiales, deux pistes pour le patin et une piste de compétition. L'ensemble du réseau totalise 19,1 km de sentiers auquel s'ajoute un refuge chauffé avec salle de fartage. À la basse-ville, sur la rivière Saint-Charles, un sentier double est tracé en parallèle à la patinoire municipale.

Le ski alpin

Sous le thème «Skiez en ville et skiez souvent», la Ville de Sainte-Foy administre un centre familial de ski alpin situé à l'ouest de la côte Myrand. Les deux pentes d'une dénivellation de 30 m sont éclairées et équipées d'un télé-ski. Sur la rive Sud, à quelques kilomètres de la traverse de Lévis, la municipalité offre un centre identique situé sur la rue Mgr-Bourget.

Les activités hivernales en périphérie

Les conditions climatiques extrêmes enregistrées dans les régions montagneuses situées à proximité de Québec favorisent la pratique d'activités traditionnelles telles le ski alpin, le ski de randonnée ou la raquette. Par ailleurs, après quelques années difficiles caractérisées par l'absence de réglementation, le sport de la motoneige connaît une popularité grandissante dans l'ensemble du Québec et attire de plus en plus de visiteurs européens à la recherche d'aventure.

Le ski alpin et ses nouveautés

La grande région de Québec compte maintenant quinze centres de ski alpin dont trois stations touristiques quatre saisons. Ce sont le Parc du Mont Sainte-Anne, la Station touristique de Stoneham et le Parc régional du Massif du Sud. Le développement récent d'un réseau de centres de ski alpin dans les Appalaches a fait disparaître le quasi monopole que détenaient les centres de la rive Nord. Le Massif de Petite-Rivière-Saint-François avec sa dénivellation de 770 m, ses onze pentes et ses deux nouvelles remontées mécaniques, pourrait très bientôt adhérer au rang des stations touristiques majeures.

La rive Nord de Québec compte actuellement sept centres de ski alpin, près de 130 pistes dont 65 éclairées en soirée. Le Parc du Mont Sainte-Anne conserve son titre de plus grand centre de ski alpin à l'est des Rocheuses avec sa nouvelle télécabine ultra-rapide et son télé-siège à bulle qui portent sa capacité horaire à 17 760 skieurs. Cette station touristique a instauré un nouveau système de billetterie appelé Skidata. Il permet aux skieurs d'acheter des points et de payer selon le nombre de remontées effectuées. Le skieur peut s'arrêter à tout moment et conserver pour une autre visite les points restants.

La Station touristique Stoneham, deuxième station à l'est des Rocheuses et classée cinquième au Canada par le magazine américain *Snow Country*, se distingue par la qualité de l'entretien de ses pistes et son festival de la neige qui souligne la venue du printemps. Stoneham sera l'hôte en 1993 de la coupe du monde de slalom.

Le centre de ski alpin Le Relais, voisin du célèbre Mont Saint-Castin, a subi récemment un développement intensif. De nouvelles remontées mécaniques ont été ajoutées et plusieurs pentes ont été ouvertes dont celles du côté sud visibles du centre-ville de Québec.

La rive Sud de Québec compte six centres ou stations de ski alpin totalisant plus de 80 pentes. Le Mont Orignal, une des plus anciennes stations, s'est équipé récemment du premier télé-siège rapide sextuple au monde. La Grande Coulée, près de Montmagny, dont le sommet se situe à 853 mètres, est la seule station du réseau Appalaches à présenter des conditions de neige naturelle à 100 %. Le nouveau centre La Crapaudière se distingue en offrant de skier à l'heure.

Le nouveau parc régional du Massif du Sud,

développé par la Corporation d'aménagement et de développement du Massif du Sud, offre sur son territoire de 103 km carrés, un centre de ski associé à de nombreuses activités de plein air dont l'équitation, les randonnées en carriole, la motoneige, la cabane à sucre et le ski de fond. La jeune station compte dix pistes au design très particulier et deux remontées mécaniques. Situé à moins de 90 km des ponts de Québec et Pierre-Laporte, le Massif du Sud est le centre de ski alpin le plus élevé du Québec avec ses 915 mètres d'altitude. La dénivellation de 400 m est cependant comparable à celle de Stoneham.

La planche à neige

Après quelques moments d'hésitation de la part des centres de ski alpin, le sport de la planche à neige ou surf des neiges, envahit graduellement les pistes de tous les centres de la région. Le Mont Sainte-Anne, a reçu du 4 au 7 mars 1993 la Coupe du monde de surf des neiges sanctionnée par la Fédération internationale de surf des neiges.

Le ski de randonnée et la raquette

Herman Smith Johannsen, surnommé *Jack Rabbit* et initiateur du ski de fond au Canada, a défriché en 1935 le premier sentier de ski de fond de la région de Québec à Lac Beauport. Aujourd'hui, notre région se distingue en Amérique du Nord avec ses 2000 km de sentiers répartis dans trente-deux centres. La pratique de la raquette est possible également dans la majorité des centres mais onze offrent des sentiers balisés et entretenus à cette fin.

La rive Nord de Québec est le royaume des randonneurs avec vingt-deux centres de ski, 278 pistes totalisant 1636 km. Le parc du Mont Sainte-Anne entretient un réseau de calibre international avec 235 km de sentiers réguliers et 136 km pour le pas de patin. Il était, en janvier, l'hôte de la Coupe du monde de ski de fond. Le Camp Mercier dans la réserve faunique des Laurentides possède 192 km de pistes et offre en plus trois sentiers de longue durée avec refuges en territoire sauvage. Les excursions proposées peuvent durer de deux à six jours.

Sur la rive Sud, le ski de randonnée est surtout pratiqué dans des centres de plein-air en association avec les stations de ski alpin. Les dix centres de la région offrent cinquante-cinq pistes totalisant 400 km de sentiers qui parcourent le paysage tranquille de terres agricoles ou celui plus tourmenté des Appalaches.

La motoneige

Mise au point en 1959, les premiers engins appelés *ski-dog*, et plus tard *ski-doo*, contrastaient avec les sports traditionnels de la raquette et du ski. Aujourd'hui, des engins modernes, presque silencieux, circulent sur de véritables autoroutes de neige, entretenues par chacun des clubs reconnus par la Fédération des clubs de motoneige. La carte provinciale des sentiers provinciaux démontre l'ampleur du réseau Trans-Québec.

Bien desservie par ce réseau, la grande région de Québec est sillonnée par différentes catégories de pistes totalisant plus de 4000 km. Ces pistes sont parsemées de relais chauffés et reliés aux nombreux établissements hôteliers ou de restauration qui offrent différents forfaits adaptés aux motoneigistes. De nombreuses entreprises dispensent des services de location avec guide pour les excursions hors pistes surtout appréciées des clientèles européennes. Des villages d'accueil tels Saint-Eugène de l'Islet et Saint-Ubalde dans Portneuf reçoivent des motoneigistes qui désirent séjourner dans les familles.

Sur la rive Nord, l'ensemble du réseau atteint 1500 km. Les pistes provinciales numéro 3, 13 et 23 relient la région de Québec à Charlevoix, au Saguenay-Lac Saint-Jean et à la Mauricie. Situé à la jonction des pistes provinciales en direction nord et ouest, le territoire de Portneuf est le site par excellence de la motoneige avec son réseau de 1000 km et l'importante infrastructure d'accueil mise en place. La carte de 1993, publiée par la Régionale des clubs du comté de Portneuf, diffuse toutes les informations relatives à la pratique de cette activité.

La région touristique Chaudière-Appalaches, véritable paradis de la motoneige, domine avec ses 2500 km de pistes. Les sentiers provinciaux dont les numéros 5, 25, 55, 65 et 75 parcourent le paysage agricole de la plaine du Saint-Laurent, suivent les vallées ou s'enfoncent à travers le massif des Appalaches. Deux grands circuits thématiques sont offerts aux fervents de la motoneige soit le Sentier des érablières et le Sentier de Beauce-Appalaches d'une longueur de plus de 550 km chacun. La carte de la 7^e édition (1993) contient de précieux renseignements sur les sentiers, les relais et les établissements commerciaux offrant des services.

Le festival nord-américain de la motoneige s'est déroulé à Thetford-Mines du 27 au 31 janvier 1993 tandis que la région de Saint-

Georges en Beauce a reçu le Championnat d'accélération Canada-États-Unis les 6 et 7 février 1993.

La carriole ou le traîneau

Plus traditionnelles, les activités des centres d'équitation se poursuivent souvent en hiver en offrant les *sleigh ride*. Ces ballades en carriole ou en traîneau sont offertes à de nombreux endroits tels à Lac Beauport, à Stoneham, à Grondine et au ranch Massif du Sud. Tous ces centres sont identifiés dans les guides touristiques sous l'item équitation.

Les glissades sur neige

Une activité pratiquée par tous les jeunes, la glissade sur chambre à air, sur *carpette* ou en traîne, se pratique de plus en plus dans la région de Québec. Les remontées mécaniques offertes, surtout dans les centres ou bases de plein-air, permettent aux adeptes de tous les âges de retrouver les joies de l'enfance.

Le Village des Sports de Valcartier situé à 20 minutes de Québec, est le plus grand centre de glissade au Canada avec ses 21 pentes de neige dont l'Everest qui serait la plus haute glissade en Amérique du Nord. Cette entreprise privée a aménagé également une patinoire de 1,5 km, une piste de course sur glace pour les mini-formules motorisées et 40 km de sentiers de ski de randonnée.

La région compte d'autres sites de glissade sur neige, avec remontées, dont ceux du Club Mont-Tourbillon à Lac Beauport, du Manoir du Lac Delage, du Centre nature Saint-Basile-de-Portneuf, des glissades de Lotbinière et du Mont Orignal. À Tewkesbury, les Excursions Jacques-Cartier organisent du rafting sur neige. Il s'agit d'une descente rapide sur une pente de neige dans un canot pneumatique pouvant accueillir de huit à douze personnes. La remontée s'effectue en carriole.

Interprétation et safaris

Les centres éducatifs, les bases de plein-air et certaines entreprises privées offrent des activités d'interprétation de la nature ou des safaris d'observation de la faune. L'entreprise «Expédition Québec-Faune» de Beauport organise, notamment pour les touristes européens, des expéditions qui permettent de vivre au rythme de la nature et d'observer la faune dans le parc de conservation de la Jacques-Cartier. En compagnie de naturalistes équipés d'instruments modernes, il est possible de retrouver la piste des

loups et d'admirer l'orignal ou le lynx dans leur habitat naturel.

Sur la rive Sud, Aventure Nord-Bec de Saint-Lambert de Lévis offre des forfaits comprenant l'initiation à la conduite d'attelages de chiens. Des expéditions de plus longue durée sont offertes avec camping d'hiver sous la tente.

La pêche blanche

La saison de la pêche d'hiver dans la région de Québec a débuté cette année le 20 décembre. Les plans d'eau accessibles sont le fleuve Saint-Laurent et une dizaine de lacs situés sur les rives Sud et Nord. Il est également possible de pêcher la truite d'élevage à l'année longue dans les nombreux étangs aménagés de la région de Québec.

Conclusion

En somme, Québec peut à juste titre mériter l'appellation Capitale de la neige. En effet, il y existe une quantité impressionnante d'activités hivernales, d'attractions et de services, notamment dans les régions périphériques de Québec.

Malgré les rigueurs de l'hiver, les Québécois ont développé au cours des années, des infrastructures de plein air et des activités originales qui ont favorisé la participation populaire et attiré l'attention de nombreux visiteurs. Après les raquetteurs et le ski alpin, le Carnaval de Québec a tracé la voie à de nombreux entrepreneurs hardis qui n'ont pas craint de relever le défi d'un produit hivernal de qualité. Les nouveaux vêtements d'hiver, chauds et légers, ont fait disparaître les dernières craintes exprimées par les amateurs plus réticents. Aujourd'hui, des milliers de sportifs dévalent les pentes, sillonnent les sentiers ou glissent sur les surfaces glacées des patinoires ou des rivières.

Enfin, incitées par les besoins nouveaux exprimés par les clientèles internationales, des entreprises de la région ont développé de nouvelles initiatives. Citons en particulier les grands périple hors des sentiers battus, le camping d'hiver et les randonnées en traîneau à chiens ou l'escalade de falaises de glace. La motoneige, après la crise des années 1980, attire de plus en plus d'adeptes et permet à beaucoup d'établissements hôteliers d'afficher un taux d'occupation relativement élevé. Québec, Capitale de la neige, voilà un titre mérité pour une région qui offre désormais un produit quatre saisons. Pour un grand nombre d'intervenants touristiques, la saison morte ça pourrait ne plus exister à Québec.

f